

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

PublicitéANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RECLAMES (— d^e —)..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

3 mois 6 mois 1 an
LOT et Départ. limitrophes. 3 fr. 5 fr. 9 fr.
Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent.

(Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 9VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Les élections suédoises. Le pays se prononce contre les candidats bochophiles. — L'Argentine mobilise. — Le brillant succès de l'offensive anglaise. Sur les autres fronts. — En Russie.

Les élections suédoises sont terminées. Le résultat comporte une désapprobation très nette du pays contre la politique complaisante du roi pour l'Allemagne.

Les partis de gauche ont accru leur majorité. Il y a 100 socialistes sur 230 députés. Et on compte 60 libéraux qui ne voteront pas avec les conservateurs. Il est donc certain que le ministère actuel devra démissionner. Cela ne signifie pas que le roi chargera l'opposition, devenue majorité, de conduire le char gouvernemental, car, en Suède, le ministère n'est responsable que devant le monarque. Mais le roi sera tenu, cependant, à une réserve plus grande dans l'expression de ses sentiments bochophiles et, au début de 1918, à la réunion de la nouvelle Chambre, il sera, plus que jamais, obligé de compter avec la majorité hostile aux Barbares.

Le *Temps* fait remarquer qu'une situation semblable se produit en Argentine où les deux Chambres ont voté la rupture des relations avec Berlin sans que le Président ait encore cru devoir notifier cette décision.

Ainsi, dit notre confrère, « dans des contrées aussi différentes que la République Argentine et la Suède, des chefs d'Etat soucieux de ménager l'Allemagne se trouvent en lutte avec le sentiment populaire et avec le principe de la souveraineté nationale. On voit avec quelle logique le même problème se pose d'un bout du monde à l'autre : les pouvoirs irresponsables sont avec l'Allemagne, et les peuples qui veulent disposer d'eux-mêmes se trouvent nécessairement amenés à souhaiter la défaite du militarisme prussien. »

Il n'y a aucun doute que les peuples

trionpheront de la résistance des dirigeants

En dernière heure on annonce, de Buenos-Aires, la mobilisation de la flotte et de l'armée !...

Il y a cinq ou six jours, le *Times* se réjouissait grandement des succès des troupes britanniques en Belgique. « C'est un soulagement pour nous, disait-il, de savoir que le boquetou d'Inverness et le bois de Glencorse ont été, enfin, définitivement pris et que le centre de notre attaque a atteint la lisière ouest du bois du Polygone. »

Le grand journal londonnien considérerait ce résultat comme tout à fait important, parce qu'il présageait le nettoyage prochain des crêtes qui assureraient à l'ennemi des positions de premier ordre. Or, dans la journée d'hier, les communiqués anglais nous ont donné comme acquis la prise du bois du Polygone et, plus loin encore, de Zonnebeke. Les crêtes, à l'est d'Ypres, sont maintenant entre les mains de nos alliés.

C'est un succès très gros de conséquences pour l'avenir. L'ennemi en a fait l'aveu immédiat en lançant des contre-attaques furieuses et répétées qui, toutes, ont échoué devant la vaillance anglaise. Les Allemands ont perdu l'habitude de gaspiller le matériel humain. Le général Luddendorf a jeté le cri d'alarme au sujet des pertes teutoniques. Cependant, sans compter, les colonnes ont été lancées contre les positions conquises par nos alliés. Toutes ces contre-attaques sont restées vaines. L'ennemi a perdu une grande bataille et beaucoup d'hommes, mais il a perdu, surtout, des positions de premier ordre qui avaient arrêté pendant des mois toutes les tentatives anglaises. Les Allemands auront beaucoup plus de mal à s'accrocher, maintenant, sur le versant est des crêtes...

Sur notre front, l'ennemi a tenté deux fortes attaques sur l'Aisne. Son échec a été complet. En dehors de ces actions on ne signale qu'une lutte assez vive de l'artillerie, comme aussi sur le front de l'Isonzo.

En Orient, pas de changement. Et il est probable qu'il n'y en aura pas de sérieux avant le printemps.

L'offensive de Riga sera arrêtée par l'hiver précoce dans ces régions, même si les Allemands avaient l'intention

de prolonger leur effort, ce qui est peu probable. Deux raisons s'opposent à cette opération. Le manque d'hommes d'abord, et, ensuite, Berlin sait bien qu'une marche sur Petrograd aurait pour premier résultat de faire l'union chez un ennemi avec lequel on voudrait bien s'entendre !...

Quant au secteur de Roumanie, Mackensen a dû arrêter son mouvement, contraint, sans doute, d'envoyer des troupes sur le front italien. Au reste, ici encore, l'hiver va se charger d'enterrer les Allemands sur les rives du Sereth.

Arrêtés en Orient, les Allemands reculent en Occident et au début d'un hiver qui sera, pour les Boches, beaucoup plus dur encore que pour nous, les empires centraux se tournent de tous côtés pour chercher une paix qui les sauverait du désastre. La concession — la première ! — consentie au sujet de la Belgique, si incomplète qu'elle soit, atteste que nos ennemis sont aux abois. Ils ne songent plus à nous écraser, ils voudraient nous circonvvenir en engageant des pourparlers hypocrites.

Personne, chez les Alliés, n'acceptera de tomber dans ce piège grossier.

L'Allemagne, épuisée, donne un signe manifeste d'impuissance, par une première capitulation. C'est un simple début.

Songez à vaincre non à discuter. La discussion sera beaucoup plus facile après la défaite des Barbares.

En Russie, on vit des heures anxieuses. Les bolcheviks qui représentent l'élément du désordre s'efforcent de s'assurer la majorité dans la Conférence qui va se tenir à Petrograd.

Quel sera le résultat de cette réunion ? Il est impossible de le prévoir. Mais le danger est grand, car si les extrémistes partisans de la paix — et quelle paix !... — sont unis, les groupements socialistes et révolutionnaires sont divisés.

Dès maintenant, télégraphie, de Petrograd, le correspondant du *Journal*, « les éléments extrêmes escomptent que le pouvoir passera entre leurs mains. Et, dès maintenant, ils annoncent qu'ils sommeront les Alliés d'arrêter la guerre et d'entamer des pourparlers de paix. Attendons. Ce que paraît le plus redouter ici la population sérieuse et patriote, c'est que les actes

du gouvernement soient désavoués à cette réunion. Dans ce cas, que se produirait-il ? On envisage deux solutions : ou Kerensky devrait abandonner le pouvoir, ou il devrait former un nouveau cabinet socialiste. Mais il se pourrait aussi qu'il tienne tête aux pacifistes, ménagers du sang allemand, et qu'il affronte l'orage qui gronde. »

Il est encore permis d'espérer que le pays aura un sursaut d'indignation contre tous ces fauteurs de désordre qui mènent la nation à la ruine et à la honte. Mais si, contre tout espoir, il fallait assister à l'écroulement de la Russie, les Alliés n'en poursuivraient pas moins la lutte jusqu'au plein succès avec le puissant concours de l'Amérique.

A. C.

Les Boches avouent leur défaite

Le communiqué allemand dit que, dans les Flandres, entre Langemarck et Hollebeke (15 kilomètres), la bataille continue encore.

Par endroits, l'ennemi a pénétré jusqu'à une profondeur d'un kilomètre dans notre zone de combat, où la lutte est acharnée.

Les exécutions en Belgique

On mande de la frontière qu'environ 30 citoyens de Gand ont été exécutés pendant les dernières trois semaines, sous le soi-disant prétexte d'espionnage.

Des Siamois sur notre front

Le gouvernement siamois, comme suite à son projet d'envoyer un contingent sur le front européen occidental, a décidé de faire appel à un corps de volontaires. Cette force sera placée sous le commandement d'un officier qui a fait ses études en Belgique.

Une déclaration de M. Péret

Interrogé sur les affaires de justice en cours, le garde des sceaux a confirmé que le gouvernement n'entendait s'arrêter à aucune considération de personnes, si haut placées fussent-elles, et que des décisions définitives seraient prises dans un très prochain Conseil de Cabinet.

Au Palais de Justice

M. Raoul Péret, garde des sceaux, a décidé de déférer devant la Cour de cassation, constituée en conseil supérieur de la magistrature, M. Monnier, premier président de la cour d'appel de Paris, pour fautes et imprudences professionnelles.

L'armée yankee s'entraîne

Le ministre de la guerre a résolu de mettre à l'entraînement toute l'armée nationale d'ici fin octobre. Des dispositions sont activement prises pour réaliser ce dessein.

46 milliards de crédits

Le Sénat américain a voté sans débat et sans scrutin le plus formidable crédit qu'ait jamais voté un Parlement dans l'histoire. Ce crédit s'élève à 8 milliards de dollars, soit, au cours du jour, 46 milliards 400 millions de francs, et est exclusivement consacré à la guerre. Le texte voté stipule que le département de la guerre aura désormais autant d'hommes qu'il voudra pour l'armée, sous la seule réserve

qu'il pourra habiller et équiper les hommes appelés. Sur ces 8 milliards de dollars votés, 4 milliards environ sont couverts par le deuxième grand emprunt de la Liberté.

Contre l'accaparement

Le gouvernement a saisi 80.000 barils de farine et prend des mesures pour amener à composition les accapareurs de produits alimentaires.

Ultimatum du Pérou à l'Allemagne

Le gouvernement péruvien a adressé à l'Allemagne un ultimatum fixant un délai de huit jours pour recevoir satisfaction au sujet de la perte du « Lorton ».

Kerensky et Kornilof

Plusieurs journaux annoncent, que M. Kerensky, avant de quitter Mohilev où se trouve le grand quartier général russe, a eu une entrevue de près d'une heure avec l'ancien généralissime Kornilof. C'est à la demande du général Alexeief qu'a eu lieu cette conversation à l'issue de laquelle on a remarqué qu'une grande émotion agitait M. Kerensky.

Les cosaques et Kalédine

Le gouvernement militaire des cosaques a adopté une résolution demandant le rétablissement immédiat de l'hotman Kalédine dans toutes ses fonctions, et exposant la nécessité de faire connaître d'urgence la vérité afin de réfuter tous les bruits de rébellion des cosaques du Don.

Six membres du Soviet fusillés

Des ouvriers lettons, échappés de Riga, rapportent que les Allemands ont fusillé six membres du Comité exécutif du Soviet local qui refusaient d'aider à la construction d'ouvrages militaires.

Sur le front italien

Sur divers points des fronts du Trentin et des Alpes Juliennes, des groupes ennemis ont tenté de surprendre nos postes de vedettes. Ils ont été partout repoussés.

Dans la région de Marmolada, par l'explosion d'une mine, l'ennemi a cherché à nous rejeter des positions que nous lui avions enlevées pendant la nuit du 21 au 22 courant. Sa tentative est restée sans effets.

Un appareil ennemi atteint au cours d'un combat aérien sur Asiago, est tombé en flammes dans nos lignes.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 septembre 1917

La Chambre renvoie à une séance ultérieure un projet de loi tendant à accorder l'amnistie pour les crimes et les délits militaires.

M. Deguise soutient une motion invitant le Gouvernement à accorder des permissions agricoles et sursis spéciaux aux hommes des régions libérées.

Après discussion, ce projet est renvoyé à la Commission de l'armée.

M. Jean Bon demande la nomination d'une Commission chargée d'étudier les événements survenus depuis le 4 août jusqu'au 20 décembre 1914.

Le renvoi à mardi de cette motion est prononcé.

Une motion invitant le Gouvernement à accorder dès demain des permissions de détente de 10 jours aux viticulteurs et cultivateurs est votée.

Chronique locale

Triste mentalité !

Celui qui voudrait écrire, pour la postérité, un recueil des méfaits commis par les mercantis, au cours de cette guerre, ne devrait pas oublier de souligner le fait suivant qui s'est passé à Carcassonne et peut-être aussi ailleurs.

Un de nos confrères de l'Aude publie :

« A l'angle de la rue de la Mairie et de la rue Chartran, nous avons vu, de nos yeux vu, une marchande de poissons jeter dans la bouche d'égoût qui se trouve à cet endroit, le contenu d'une corbeille de poissons dont quelques-uns frétilaient encore. Les voisins nous ont assuré que chaque jour c'est la même répétition. »

Cette marchande est vraiment terrible : plutôt que de baisser ses prix, de faire profiter quelques braves ménagères de sa marchandise, elle préfère la jeter à l'égoût.

Le geste n'est pas beau : mais malheureusement " se renouvelle plus souvent qu'on ne le pense.

On taxe les denrées ? disaient certains maraichers : eh bien, nous n'en porterons plus au marché. Plutôt que de les vendre à un prix qui ne nous convient pas, nous les laisserons pourrir. Cela fera du fumier.

On veut nous prendre notre blé, répétaient des propriétaires, eh bien, nous le donnerons au bétail.

Mais encore on n'avait pas vu des commerçants jeter leurs marchandises dans les égoûts d'une ville, pour le plaisir d'être désagréables à leurs concitoyens.

C'est peut-être encore au nom de la liberté du commerce qu'ils agissent ainsi, et qu'ils affichent un si profond mépris pour cet esprit de solidarité qui devrait, plus que jamais, animer tout le monde.

Mais, les affaires sont les affaires : les mercantis savent nous le rappeler. Quelle triste mentalité !

Votes de nos députés

Sur l'ensemble du projet de loi portant ouverture des crédits provisoires applicables au 4^e trimestre 1917, nos députés ont voté : Pour.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote André Laviale, lieutenant d'artillerie, ancien élève du lycée Gambetta, a été l'objet d'une citation à l'ordre du jour.

Elle est ainsi conçue :

Agent de liaison parfait. Observateur passionné, a assuré le succès du coup de main du 8 août 1917, en cherchant une nouvelle chicane dans le réseau ennemi, l'ancienne ayant été bouchée le matin de l'opération. A conduit lui-même le détachement d'irruption sur la nouvelle brèche et a assuré en outre le déclenchement du tir d'engagement en temps voulu...

Nos félicitations au vaillant officier qui est originaire de Castelnaud.

Remise de décorations

Au cours d'une prise d'armes qui a eu lieu jeudi matin au quartier du 87^e d'artillerie, à Toulouse, la médaille militaire, la croix de guerre avec palmes ont été remises aux soldats Armand et Bessières, du 7^e d'infanterie.

Croix de guerre

La croix de guerre a été décernée à nos compatriotes, Louis Coyard, originaire de Gourdon, et Berche Baptiste, originaire de Bretenoux.

Nos félicitations.

Promotion

M. Roch, capitaine au 7^e d'infanterie, est promu au grade de chef de bataillon à titre temporaire et maintenu au 7^e.

Félicitations.

Service de santé

M. Pujos, de l'Ecole principale du Service de Santé de la marine, est nommé au grade de médecin aide-major de 2^e classe et affecté au 7^e d'infanterie.

Rentrée des classes

La rentrée des classes dans les écoles publiques a lieu lundi, 1^{er} octobre, à 8 heures du matin.

Chambre de Commerce de Cahors

Importation d'Angleterre de tissus de laine, coton ou jute

Un premier appel ayant été adressé, sans résultat, aux importateurs de tissus de laine, de coton ou de jute en provenance d'Angleterre, *il est rappelé* aux intéressés qu'ils doivent faire sans délai une déclaration ex cte des quantités importées par eux en 1916, sous peine de se voir privés de la licence qui seule leur permettra d'importer jusqu'au 30 novembre prochain.

Les modèles différents de déclaration, selon qu'il s'agit de tissus de laine, de coton ou de jute, doivent être demandés au secrétariat de la Chambre de Commerce où leur seront également fournis tous autres renseignements utiles.

N.-B. — N'est considéré comme importateur que l'industriel ou le commerçant qui est l'acheteur direct en Angleterre et qui a déclaré la marchandise en douane, soit personnellement, soit par l'intermédiaire d'un transitaire.

Prélèvement d'échantillons

Hier matin, le Commissaire de police a prélevé douze échantillons de lait dans la ville de Cahors, qui ont été envoyés au Laboratoire Municipal de la ville de Toulouse aux fins d'analyse.

Club athlétique Cadurcien

Dans sa réunion d'ouverture le C. A. C. a procédé à la nomination du Conseil d'administration pour la saison sportive 1917-18.

Ont été élus à l'unanimité :

Président : M. Valette ; vice-président : M. Gerval ; Secrétaire-trésorier : M. René Courtiau ; trésorier adjoint : P. M...

Après délibération il a été fixé une réunion pour le samedi 29 courant à laquelle tous les membres actuels sont priés d'être présents vu l'importance des questions à examiner.

Il est rappelé aux équipiers du C. A. C. qu'ils sont tenus d'être présents, sur le terrain habituel d'entraînement, le dimanche 30 septembre à 14 heures précises, pour la nomination du capitaine de leur équipe.

Pour le Conseil d'administration.

Le Secrétaire : R. COURTIAU.

Terrible accident

Mercredi, à 20 heures, un auto-camion ramenait de Rocamadour, trente-trois pèlerins, lorsqu'un affreux accident se produisit.

Par suite de la rupture d'un essieu, sur-

venu à Daussac, commune de Carlucet, l'auto à versé.

On compte trois morts : M. Moisset, curé à Saint-Martial ; Mme Pramit, de Saint-Aubin (Dordogne), et le jeune Lassudrie. Il y a eu huit pèlerins grièvement blessés.

Arrestation

Dans un de nos précédents numéros nous avons relaté l'arrestation de nomades à Catus.

Voici des détails sur ces arrestations :

La Brigade de Catus ayant reçu un signalement de nomades le 25 courant, se mit immédiatement à leur recherche et les trouva à St-Denis-Catus. Ce sont les nommés Segond Eugène et Segond Auguste.

Conduits de suite à la gendarmerie de Catus où ils passèrent la nuit du 25 au 26, ils eurent la visite des inspecteurs de la Brigade mobile de Toulouse venus à Catus à 10 heures du matin le 26. Ceux-ci relaxèrent après interrogatoire Segond Eugène et firent maintenir en état d'arrestation Segond Auguste, âgé de 17 ans, qui fut conduit à Cahors le 27 au matin par les soins de la Brigade de Catus.

Après 3 ans

Elie Gélas, de Castillon-Massas, près Auch, avait été fait prisonnier le 22 août 1914, en Belgique. Lorsqu'il fut pris, il écrivait à ses parents. Puis, ceux-ci furent laissés sans nouvelles.

Ils écrivirent au Service des Recherches : ils employèrent tous les moyens pour savoir où était Elie Gélas. Mais toutes les démarches furent inutiles et sans effet.

Trois ans après, presque jour pour jour, Elie Gélas a écrit de Lumburg, à la date du 12 août 1917, qu'il était en bonne santé !!!

Les Allemands l'ont employé pendant trois ans à des travaux dans les pays envahis.

Le blutage a 85 0/0

On se souvient du jugement rendu par le tribunal correctionnel de Poitiers, qui avait refusé d'appliquer le décret de M. Viollette. L'affaire fit grand bruit, puis le procureur de la République ayant fait appel, l'opinion publique s'en désintéressa. Or, la Cour d'appel de Poitiers vient de lui donner un regain d'actualité en rendant un arrêt sensationnel, M. Reault, minotier à Bonnes, condamné à 5 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Poitiers pour le blutage a 80 %, avait fait appel : de son côté, le ministère public faisait appel à minima.

Dans sa dernière audience la Cour a acquitté le meunier.

Après trois années de front

M. Nadi a déposé une proposition de loi concernant le renvoi à l'arrière des soldats, caporaux, brigadiers et sous-officiers non commissionnés des armées, et ayant trois années de front dans les unités combattantes, et la remise à ces militaires de la Croix de guerre ou de la Médaille militaire.

Les professeurs des écoles normales et les sursis

Après accord avec M. le ministre de l'instruction publique, le ministre de la guerre a décidé de comprendre les professeurs des écoles normales dans l'énumération des sous-catégories du paragraphe E, de l'instruction du 11 août 1917 concernant les mises en sursis.

Mise en sursis des instituteurs

En réponse à une question, le ministre de la guerre a fait connaître que de nou-

velles instructions précises viennent d'être adressées aux généraux commandant les régions pour que les instituteurs susceptibles d'être mis en sursis soient démobilisés entre le 1^{er} et le 25 septembre 1917 au plus tard.

L'allocation augmentée pour plusieurs mobilisés

Un amendement Paisant, qui a été adopté ce matin par la Chambre, porte de 50 à 75 centimes l'allocation pour les familles qui ont plusieurs membres mobilisés.

L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux

Le « Journal officiel » publie un décret instituant au ministère des finances une commission chargée de déterminer les coefficients applicables au chiffre d'affaires pour l'évaluation du bénéfice servant de base à l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux établi par la loi du 31 juillet 1917.

LA NATURE

Le pain Français

La moisson qui se termine répond tout juste aux prévisions que l'on faisait il y a quelques mois ; elle est de beaucoup inférieure à nos besoins, la prochaine sera peut-être pire encore.

La Nature n° 2295, pose ainsi très nettement la question. Acceptons donc sans réserves les restrictions très supportables que la Patrie nous demande ; et le pain bis en est une qui nous fait faire, bien à tort, la grimace à tous les repas... Mais cela n'empêche pas que, au moment où MM. Lapique et Legendre ont trouvé un moyen très simple de supprimer l'acidité de ce pain bis, nos boulangers auraient bien tort de n'en pas faire l'essai légal. Exigeons donc qu'ils nous permettent d'essayer le pain français... et de continuer si nous en sommes satisfaits.

Lire dans le même n° 2295 : Les barrages-réservoirs ; — Le musée de la guerre ; — Le climat de Salonique ; — Récupération de l'huile de graissage, etc.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Une publication
merveilleuse !!!

EN VENTE
PARTOUT

Photographies en couleurs prises,
parfois, sous le bombardement !

Verdun

Vaux, Douaumont, le
Mort-Homme, la Cote 304,
le Ravin de la Mort, etc.

PHOTOGRAPHIES DIRECTES
EN COULEURS

et Texte de GERVAIS-COURTELLEMONT

Série en 4 Fascicules

qui paraîtront successivement les
1^{er} et 15 Octobre, 1^{er} et 15 Novembre

Le Fascicule : 1 fr. 50

Dans chaque fascicule, 20 reproductions
artistiques sur beau papier couché fort.

L'ÉDITION FRANÇAISE
ILLUSTRÉE — PARIS
39, rue de Provence

Le plus bel ouvrage
sur la Guerre !!!

NOS DEPECHES

COMMUNIQUE DU 27 SEPT. (22 h.)

Duel général d'artillerie

Paris, 27 septembre, 23 h.

Action d'artillerie intermittentes sur la plus grande partie du front, plus vives dans le secteur au sud d'Ailles et dans la région au nord de Douaumont.

Un coup de main ennemi dans la région de Beaumont, rive droite de la Meuse, a échoué sous nos feux.

*

SUR LE FRONT ANGLAIS Sept contre-attaques ennemies repoussées

Londres, 27 septembre, soir.

Nous avons eu hier, après avoir atteint tous nos objectifs, à faire face à sept puissantes contre-attaques lancées dans l'après-midi et la soirée. Toutes ont été rejetées avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Le chiffre des prisonniers faits par nous au cours des opérations d'hier s'élève à mille six cent quatorze, dont quarante-huit officiers. Nos pertes sont légères.

Notre position a été aujourd'hui légèrement améliorée sur le front de bataille, au sud du Bois du Polygone.

Grande activité, par intermittence, des deux artilleries, au cours de la journée.

Hier, le temps, brumeux dans la matinée, est devenu nuageux dans le courant de la journée, et le vent d'ouest a soufflé avec violence. Nos avions d'artillerie et d'infanterie ont néanmoins déployé une très grande activité dans la zone de bataille. Nos pilotes ont harcelé tout le jour par leurs feux de mitrailleuses les troupes ennemies dans les lignes de combat et les réserves stationnées à l'arrière.

Ils ont tiré environ trente mille coups, en descendant quelquefois jusqu'à trente mètres du sol, et dispersé de nombreuses formations d'infanterie allemande. Ils ont pu tirer sur trois canons ennemis, se portant sur de nouvelles positions. Les attelages de deux de ces pièces se sont emportées, et la troisième a été culbutée.

L'aviation allemande a opposé une vigoureuse résistance, et de très nombreux combats se sont engagés à faible hauteur. Les pertes ont été lourdes de part et d'autre, par suite de la difficulté de reprendre la direction des appareils atteints à faible hauteur.

Le temps a entravé dans la journée les opérations de bombardement de quelque envergure. Pendant la nuit, plus de deux tonnes d'explosifs ont été jetées sur les réserves ennemies, à l'arrière du front de bataille. Sept appareils allemands ont été abattus en combats aériens et trois autres contraints d'atterrir désarmés. Cinq autres avions ennemis ont été abattus par nos feux d'infanterie.

Treize des nôtres ne sont pas rentrés.

**

COMMUNIQUE DU 28 SEPT. (15 h.)

Nombreuses attaques ennemies

Toutes sont repoussées

Nuit agitée sur la plus grande partie du front.

Les Allemands ont tenté une série de coups de main sur le front de l'Aisne, dans la région de Panthéon, au sud de Royère, dans la région d'Ailles et sur les tranchées nord-est de Courcy.

Tous ont été repoussés par nos feux.

En Argonne, au Four de Paris, puis au nord-ouest de Tahure, et à l'ouest de la ferme Navarin, L'ENNEMI A LANCÉ sur nos positions TROIS ATTAQUES SUCCESSIVES, MAIS NOS TIRS d'artillerie et d'infanterie L'ONT EMPÊCHÉ D'ABORDER NOS LIGNES et lui ont fait subir de lourdes pertes.

VIVES ACTIONS D'ARTILLERIE sur la rive droite de la Meuse, en particulier dans la région de la cote 304.

Aviation

Malgré des conditions atmosphériques défavorables, nos escadrilles de bombardement ont, au cours de la nuit, copieusement arrosé de projectiles les terrains d'aviation de Marville, Mars-la-Tour; les gares de Briulle, Fléville, Romaene, Lescotes; les cantonnements de Penvillers et Sevry-sur-Meuse.

Tous nos objectifs ont été atteints.

*

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué de Petrograd n'apporte aucune nouvelle intéressante, sauf en ce qui concerne l'action sur mer.

Les Allemands manifestent une grande activité dans la Baltique et on semble croire à une rencontre prochaine.

On croit aussi que l'ennemi cherche à débarquer des troupes en Finlande.

*

Paris, 11 h. 55.

L'Allemagne et la Belgique

De Berne: Le bruit a couru que le discours qu'on attendait de M. Michaelis devait apporter de nouvelles suggestions au sujet du sort futur de la Belgique. On parlait d'un échange de la Belgique contre les colonies allemandes en Afrique. On affirmait aussi que le chancelier se refuserait toujours à signer l'abandon, sans conditions, des territoires occupés.

*

L'incident Suédois-Argentin

De Washington: M. Lansing a remis à l'ambassadeur argentin la collection complète des cablogrammes transmis par la légation de Suède à Buenos-Aires pour Luxembourg.

Le gouvernement américain possède plusieurs milliers de cablogrammes, notamment ceux envoyés par le ministre de Suède de Washington, pour le compte de Bernstorff.

*

La suite du conflit; sera-ce la guerre ?

De Buenos-Aires: Le Président Irigoyen maintiendra la neutralité, à moins que les télégrammes passés par la légation suédoise ne fournissent, lorsqu'ils seront déchiffrés, l'occasion d'une déclaration de guerre.

*

Le charbon anglais

De Londres: Les mineurs ont accepté l'offre de contrôleur de charbon.

*

En Saxe

De Lausanne: La Commission constitutionnelle saxonne a rejeté par 9 voix contre 7, l'introduction du système parlementaire en Saxe.

*

Paris, 14 h. 8.

Sur le front anglais Nouveaux échecs allemands Grande activité des artilleries

Une nouvelle contre-attaque ennemie sur nos positions de Zonnebeke a été brisée, hier soir, par nos feux d'artillerie, d'infanterie et de mitrailleuses.

Nous avons enlevé, au sud de Tower-Hamlet et du bois du Polygone, des points d'appui isolés où des groupes ennemis tenaient encore à proximité de nos nouvelles positions.

Au sud-ouest de Cherisy, un coup de main effectué avec succès, la nuit dernière, nous a permis de tuer ou de capturer un certain nombre d'Allemands sans subir nous-mêmes aucune perte.

Grande activité de l'artillerie ennemie, au cours de la nuit, au sud de Lens.

Activité des deux artilleries sur le front de bataille.

*

Il serait difficile de rêver de dépêches plus ternes que celles de ce jour. On dirait qu'une censure impitoyable a supprimé tout ce qui pouvait offrir un intérêt!...

Pourtant, il y a, même en France, des faits intéressants!!!

L'action paraît se généraliser sur tout le front de la Belgique à Verdun. Du nouveau est à prévoir...

Amélioration des Vendanges et des Vins

Les Multilevures Jacquemin et le Bio-Sulfite Jacquemin régularisent la fermentation, augmentent le degré alcoolique, développent le bouquet, assurent la clarification et la conservation des Vins.

Paul GARNAL

Pharmacien de 1^{re} classe
Boulevard Gambetta — CAHORS

M. PUJOL sera à Cahors, avec un convoi de vaches laitières, le jour de la foire du 1^{er} octobre.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.